

BOULOGNE-BILLANCOURT

Glacières : les riverains refusent les courts de tennis



BOULOGNE-BILLANCOURT, PARC DES GLACIÈRES, HIER. Cet espace est utilisé par de nombreux habitants, notamment par les mères de famille et les personnes âgées de la résidence voisine des Hespérides.

(LP/R.C.)

Une pétition en ligne qui recueille près de 500 signatures en quelques jours, des affiches placardées dans le quartier, et des soutiens de tout bord : les riverains s'opposent fermement à l'arrivée de la douzaine de courts de tennis prévue par la municipalité sur le parc des Glacières, au deuxième semestre 2013. À l'origine, ces courts devaient trouver leur place sur le quartier voisin du Trapèze, mais des raisons techniques ont rendu l'opération infaisable. « On ne touche pas à un espace vert en centre-ville, explique Michel de Place, l'un des fédérateurs du mécontentement. Ce parc des Glacières est un lieu de mixité sociale fréquenté par les jeunes qui peuvent

accéder librement à quatre courts de tennis, un terrain de basket et un autre de foot. »

Une opposition qui n'est pas dirigée contre le club

Pour le porte-parole, cette opposition n'est pas dirigée contre le Tennis Club de Boulogne-Billancourt : « Nous savons que la ville est sous-équipée en matière d'équipements sportifs, mais ce parc sert aux mères de familles et aux personnes âgées de la résidence des Hespérides voisine. » Président de l'association Actions environnement Boulogne-Billancourt (AEBB), Anne-Henri Chombart de Lauwe ne voit pas non plus l'arrivée de ces courts de tennis d'un bon œil : « C'est une folie, tonne l'associatif. Un tiers de l'espace vert va être sacrifié dans un secteur qui n'a pas besoin de ça. » Ancien maire qui refait parler de lui en ville pour avoir diffusé cette semaine 60 000 exemplaires d'un

journal baptisé « le Boulonnais bien informé », Pierre-Mathieu Duhamel y va aussi de son commentaire : « Personne ne conteste le grand besoin d'équipements pour le TCBB, mais cela ne peut pas se faire sur un espace vert créé par Georges Gorse (*NDLR: ancien maire*) pour agrémenter l'environnement de ceux qui sont dans la partie la plus dense de la ville, et les plus éloignés du bois de Boulogne et du parc de Saint-Cloud, argumentait-il. La solution raisonnable, c'est sans doute le réaménagement du stade Le Gallo pour répondre aux besoins du football et du tennis, ou sur l'espace laissé libre par l'éventuel départ de Roland-Garros. » Elus MoDem comme PS y vont aussi de leurs critiques, Sylvain Canet voulant préserver « un lieu de respiration et de vie » ; Judith Shan craignant « des flux de circulation supplémentaires ».

ROBERTO CRISTOFOLI